

CLASSES SOCIALES ET IDEOLOGIE (exposé par BADIOU)

Il y a deux manières de concevoir la notion d'idéologie :

I. - On peut opposer l'idéologie à la science : c'est le couple idéologie-science. Lorsqu'on dit que le marxisme est une vérité scientifique cela signifie alors que le marxisme accepte la discussion, la critique, qu'il est susceptible de vérification. Il y aurait, alors une neutralité, une objectivité du marxisme - l'idéologie correspondant au domaine du non-vrai, du non-verifiable.

2. .- On peut aussi concevoir l'idéologie comme une des grandes formes de la pratique sociale - la pratique sociale étant composée de trois termes (qui sont trois grands fronts de lutte) : la politique, l'économique, l'idéologique - le couple fondamental n'est plus idéologie-science mais idéologie prolétarienne - idéologie bourgeoise. Il existe des appareils idéologiques qui sont, par exemple : l'Eglise, l'Université, l'Etat, la famille...

Sous ces aspects de l'idéologie, le terme central est celui de lutte et non plus celui de vérité.

Puisqu'il y a lutte, il faut en déterminer le terrain privilégié (le lien) et l'enjeu prioritaire (la cible). Correspondant aux trois éléments de la pratique sociale, nous aurons trois formes de lutte dont les éléments sont :

I. La lutte des classes économique.

=====

a) la cible c'est l'exploitation capitaliste, l'extorsion de la plus-value

b) le lien privilégié, c'est le lien d'extorsion de la plus-value : l'entreprise

2. La lutte des classes politique.

=====

a) la cible c'est l'ensemble des procédures de répression et le pouvoir qui garantissent la perpétuation de l'extorsion de la plus-value.

b) le lien c'est l'Etat et toutes ses ramifications.

3. La lutte des classes idéologique.

=====

a) la cible c'est la domination idéologique de la classe dominante ;

b) le lien privilégié réside dans tous les appareils idéologiques : la famille, les appareils scolaires, universitaires et religieux ainsi que les partis y compris les partis prolétariens - LENINE a bien montré (dans "Un pas en avant, deux pas en arrière") que le parti prolétarien est un des lieux privilégiés de la lutte idéologique, les divergences de doctrine

.../...

se ramenant à des luttes entre les deux voies offertes au parti :
l'opportunisme réformiste et la révolution prolétarienne - la disparition de la lutte des classes entraînant la disparition du parti - le marxisme léninisme est la forme systématisée de l'idéologie prolétarienne dans sa lutte contre l'idéologie bourgeoise.

La lutte des classes comportant trois grands fronts il importe de les hiérarchiser afin de hiérarchiser les tâches de la révolution prolétarienne - le primat sera donné au politique (la révolution politique est la condition nécessaire à la poursuite de la révolution), la révolution idéologique ne venant qu'en dernier lieu :

1) révolution politique - 2) révolution économique - 3) révolution idéologique (ou culturelle).

Le terrain idéologique est, un effet, le dernier terrain de lutte de la bourgeoisie, celui sur lequel sa résistance sera la plus prolongée (c'est l'une des raisons d'être de la révolution culturelle chinoise). Mais, à l'intérieur du travail politique révolutionnaire la lutte idéologique doit être menée, d'abord et principalement à l'intérieur du parti : le ciment de la lutte révolutionnaire est le travail incessant de purification idéologique.

Lénine a montré, dans ses écrits et dans sa lutte contre les Manchéviques qu'y a toujours lutte entre deux voies dans lesquelles peut s'engager le parti :

- celle de l'opportunisme réformiste qui est une variété de l'idéologie bourgeoise dans le parti prolétarien (exemple : l'opportunisme de la IIe Internationale) ;
- La voie prolétarienne.

La lutte idéologique à l'intérieur du parti doit donc avoir le caractère de lutte de classes ; l'importance de cette lutte est d'autant plus considérable qu'elle peut paraître mince et que les formes de l'idéologie bourgeoise sont plus étendues - la lutte contre les formes ouvertes de l'idéologie bourgeoise n'est pas nécessairement la plus importante, la lutte à l'intérieur du parti étant la condition de la conquête de l'autonomie de l'organisation ouvrière - les divergences sont pas des nuances, un très léger écart dans la voie prolétarienne possède sa logique propre et conduit sur le chemin bourgeois.

Il est pratiquement impossible de définir les idéologies car celles-ci s'incarnent essentiellement dans des pratiques (pour le matérialisme, l'idéologie ne concerne pas que les idées). On peut cependant se référer à des indices :

A. - L'idéologie bourgeoise est repérable par son "noyau dur" : la propriété privée justifiée de proche en proche ; les autres éléments sont

1. l'humanisme abstrait qui consiste à affirmer l'existence d'un Homme en général et partant d'un intérêt de l'Homme en général (cet intérêt masquant la lutte des classes) ;

2. l'individualisme et ses variantes complexes qui consiste à affirmer l'existence d'intérêts privés, séparables et universels.

.../...

3. l'économisme qui consiste à affirmer l'existence d'intérêts généraux du système économique et que les nécessités économiques l'emportent sur la lutte politique. Cet élément tend à devenir de plus en plus prépondérant aujourd'hui, car il est très efficace. On le retrouve, de façon plus ou moins nette, dans des organisations telles que le PCF

B. L'idéologie prolétarienne s'oppose, point par point, aux éléments de l'idéologie bourgeoise :

I. Il existe des contradictions antagoniques entre les hommes soulignées par la théorie et la pratique de la lutte des classes - le caractère inéluctable du traitement de cette contradiction est la guerre civile.

2. à l'individualisme s'oppose le collectivisme.

3. à l'économisme s'oppose le primat du politique.

(la contradiction n'est qu'apparente entre la constatation : le système économique détermine la lutte des classes et l'affirmation : primat du politique ; il n'est pas de révolution possible sans la prise du pouvoir d'Etat).

Comment comprendre cette dualité de couples : idéologie-science et idéologie-pratique sociale ? Quel est à tout moment l'aspect principal de cette dualité ? Il est impossible de répondre in abstracto à cette question - le critère du choix est la cible.

EXEMPLE 1 : MARX-ENGELS opposent aux socialistes utopistes le caractère scientifique du marxisme c'est-à-dire qu'ils mettent en avant l'élément I (idéologie-science). cf. socialisme utopique et socialisme scientifique de MARX-ENGELS.

EXEMPLE 2 : A l'inverse MARX présente dans la guerre civile en France le combat prolétarien comme source de solution partielle d'un problème théorique. Du point de vue de l'analyse marxiste (élément I premier) MARX aurait dû condamner l'insurrection de la Commune. Or MARX l'appuie et considère que ce soulèvement résout un problème insoluble théoriquement : le rapport entre révolution prolétarienne et État. Il apparaît que la question ne pouvait être résolue que dans le cadre de la distinction entre science et théorie car les masses prolétariennes sont inventives (créatrices) au niveau de la théorie. Ceci parce qu'elles se meuvent dans l'idéologie prolétarienne. Par la suite, la théorie marxiste de l'État sera présentée comme la systématisation de l'expérience des masses (prépondérance reconnue à l'élément II). Il n'y a pas de développement théorique interne de la science marxiste.

APPLICATION A LA CONJONCTURE FRANCAISE L'ENTREPRISE ALTHUSSERIENNE.

L'entreprise d'Althusser consista à réactiver l'élément I en empruntant des instruments à la théorie bourgeoise des sciences (cf. BACHELARD).

.../...

Signification politique de cette entreprise.

Elle s'inscrivait dans un contexte à la fois national et international (1963 - 1964).

- contexte international : la polémique sino-soviétique se situait sur le terrain idéologique : rigueur du marxisme léninisme (cf. "Du nouveau propos des divergences entre le camarade TOGLIATTI et nous", et article de l'Unita).

- contexte national : il fallait lutter contre l'opportunisme théorique de GARAUDY, commandé par la politique d'alliances sans principes du PCF avec la FGDS - on trouve là un bon exemple de luttes idéologiques au sein du parti avec les trois courants au sein du PCF : GARAUDY, ALTHUSSER et le comité central.

Jugement politique sur l'entreprise.

Elle était alors objectivement progressiste, étant donné les conditions que l'on vient de rappeler, mais elle tendait à soutenir qu'en réinjectant un peu de rigueur scientifique on couperait les pratiques opportunistes. Dès cette époque, l'UJCM critiqua le "théorisme" d'Althusser ("Feu sur l'intellectuel bourgeois").

Après Mai 1968.

Continuer sur la voie althussérienne, mettre l'accent sur la "scientificité" du marxisme, c'est faire le jeu de l'opportunisme. L'élément II doit être privilégié : il faut systématiser les pratiques révolutionnaires, s'inspirer du MARX de "La guerre civile en France" plutôt que de celui du "Capital".

En effet : Mai a montré dans la pratique que l'opportunisme et le degré de dégénérescence du PCF étaient plus grands que le niveau de la controverse théorique ne le laissait prévoir. Le combat contre le PCF doit être mené sur le terrain des luttes, car la distinction science-idéologie, c'est-à-dire l'approche I, est au service du PCF qui a besoin d'une certaine "rigueur scientifique pour justifier sa politique :

- sur le plan de l'Université : Deux voies étaient possibles.
 - . la démocratisation de l'université
 - . la destruction de l'appareil universitaire comme objectif de la révolution
 - c'est-à-dire avoir face à l'Université la même attitude que face à l'État.

Le PCF a choisi la première, soutenant que, si l'université véhicule l'idéologie bourgeoise, elle transmet aussi le savoir - la démocratisation de l'enseignement renforce donc le camp révolutionnaire - distinguer avec soin science et idéologie et légitimer les "transmetteurs de science" : les intellectuels du PCF vont tous devenir althussériens (cf. attitude au SNE Sup).

- sur le plan des luttes ouvrières.

La rigueur scientifique fut invoquée pour briser l'unité des luttes ouvrières et des luttes étudiantes : le prolétariat est la seule force révolutionnaire, les étudiants n'étant que des petits bourgeois qui ne peuvent secréter que l'idéologie bourgeoise.

Il faut donc aujourd'hui manipuler avec précaution l'héritage althussérien et rappeler que le marxisme ne s'alimente pas de façon prioritaire dans la pratique théorique mais dans la pratique des luttes des masses.